

L'article 52 du Règlement

particulières. On y retrouve l'ours noir le plus imposant au monde, la deuxième plus importante aire de reproduction des aigles au monde, des loutres marines, des musaraignes voyageuses, des otaries, des phoques, des marsouins communs, des faucons pèlerins, des baleines en migration, des cerfs, des wapitis, des rats musqués, des rats laveurs et ainsi de suite.

Avec la pêche aux saumons quinnat et coho au large des côtes des îles Masset et Skidgate, l'archipel de la Reine-Charlotte constitue vraiment un patrimoine environnemental pour la Colombie-Britannique et pour l'ensemble du Canada, et un milieu de vie pour la nation Haïda. Ce secteur est un véritable paradis pour les activités de nature et de tourisme. Pour vous donner un exemple, des personnes payent plus de 2 000 \$ pour une randonnée en bateau autour de la partie sud de l'île Moresby. Les gens qui visitent ces îles sont d'ailleurs les mêmes qui se rendent faire de la randonnée pédestre au Népal ou des safaris en Afrique. Ce sont des voyageurs internationaux et ils affluent aux îles de la Reine-Charlotte en raison de la beauté virginale et de la nature sauvage de l'endroit. Ces îles ont acquis une renommée internationale en tant que ressource récréative et environnementale d'une valeur inestimable. Les Nations Unies ont d'ailleurs choisi certaines des îles situées dans la partie sud de l'île Moresby afin d'en faire un site du patrimoine mondial. Notre propre gouvernement fédéral a d'ailleurs reconnu la valeur de ces îles lors des négociations qu'il a tenues avec la province de la Colombie-Britannique afin de créer dans cette région une réserve de parc national.

Je veux vous lire un passage d'un numéro de 1987 de la revue *National Geographic*:

Situées au large de la côte ouest de la Colombie-Britannique, les îles de la Reine-Charlotte demeurent l'un des rares bijoux de notre globe. Cet archipel en forme de poignard est composé de 150 îles qui constituent un paradis sauvage où les trésors abondent.

Ce bijou de la côte nord de la Colombie-Britannique est menacé par une tragédie insensée. Cette tragédie, qui est le résultat d'un déversement de pétrole à Valdez, pourrait bien menacer les systèmes écologiques et environnementaux fragiles et sensibles que l'on retrouve sur ces îles. Lorsque vous regardez une carte, vous vous rendez compte que les îles de la Reine-Charlotte constituent les premières terres situées au sud de l'enclave de l'Alaska sur lesquelles cette nappe de pétrole pourrait échouer.

Une nappe de 50 millions de litres—soit la moitié de la superficie de la Nouvelle-Écosse. Je dis au ministre de l'Environnement (M. Bouchard) que des années ou des décennies pourraient être nécessaires afin de réparer les dommages que cette marée noire pourrait causer si elle parvient jusqu'à ces îles. Si l'on permet que ce déversement atteigne les berges des îles de la Reine-Charlotte, nous assisterons non seulement à la destruction complète

de la vie marine à cet endroit, mais aussi à la destruction des ressources économiques et récréatives de ces îles. Qui désirera pêcher sur une île qui baigne dans le pétrole? Qui voudra la visiter?

L'arrivée d'une marée noire importante sur ces îles pourrait entraîner l'anéantissement complet d'une industrie touristique naissante dont on vient à peine de prendre conscience de tout le potentiel. Pour donner un exemple, une enquête récente sur les voyages réalisés en Colombie-Britannique a démontré que les voyages de tourisme constituaient le principal et plus fréquent objectif des déplacements réalisés dans le nord de cette province. Dans cette région, qui comprend les îles de la Reine-Charlotte, 70 p. 100 des répondants ont déclaré préférer les voyages de tourisme. L'industrie des bateaux de croisière, qui offre des randonnées côtières jusqu'en Alaska, a maintenant des retombées nettes de 70 millions de dollars par année pour la Colombie-Britannique. Elle transporte environ 15 p. 100 des 2,3 millions de passagers qui participent chaque année à ce type d'expédition à l'échelle internationale.

Toute la côte constitue donc une importante ressource pour notre tourisme. C'est donc l'ensemble de l'industrie touristique qui est menacé par cette nappe de pétrole à la dérive. Je dis au ministre que ce gouvernement doit agir maintenant. Il doit agir immédiatement pour éviter toute autre catastrophe environnementale. Nous ne pouvons nous permettre le luxe de faire la même erreur que sur la côte ouest. L'inaction de ce gouvernement face à ce désastre imminent est embarrassante. Le ministre de l'Environnement et le ministre des Transports (M. Bouchard), et l'ensemble du gouvernement doivent se réveiller, et réagir de façon appropriée à cette urgence environnementale et aux autres qui se produiront, parce qu'il y en aura d'autres.

Nous exigeons une enquête publique complète sur les déversements d'hydrocarbures sur la côte ouest et sur les lacunes de l'intervention de ce gouvernement face à ces situations d'urgence, l'élaboration de mécanismes d'intervention d'urgence efficaces afin de contenir ces déversements de substances toxiques et l'étude d'une éventuelle suspension de la circulation des superpétroliers dans le voisinage immédiat des zones intertidales canadiennes, et enfin, un nouvel engagement en vue de l'établissement d'autres moyens d'intervention d'urgence qui réduiront l'impact sur l'environnement de l'utilisation des combustibles fossiles. Ce gouvernement se doit de prendre au moins ces mesures pour les résidents de la Colombie-Britannique et la population canadienne.

• (0120)

M. Fred J. Mifflin (Bonavista—Trinity—Conception): Monsieur le Président, je suis ici ce soir depuis à peu près cinq heures et demie et j'éprouve de la sympathie pour mes collègues qui se préoccupent de ce tragique accident survenu sur la côte ouest canadienne. Je n'ai pas besoin